

C'est LEUR rendez-vous à ne pas rater !

Trois Nordistes sont au départ de Compiègne : Adrien Petit, Florian Sénéchal et le néophyte Steven Tronet auront à cœur de briller devant leur public, dans la plus belle des courses d'un jour.



Les Nordistes Adrien Petit, Florian Sénéchal et Steven Tronet veulent briller sur les routes de Paris-Roubaix. PHOTOS « LA VOIX » ET PASCAL BONNIÈRE

ADRIEN PETIT

« UNE PLACE DANS LE TOP 10 »

Mine de rien, l'Arrageois va quand même prendre le départ de son sixième Paris-Roubaix. Son meilleur classement : vingt-huitième en 2012 et 2014. Il prend de l'expérience. Il avance vers cette édition avec un optimisme plus affiché qu'à l'ordinaire. « Si je n'ai pas d'ennui, j'aimerais viser une place dans le top 10 », avance-t-il.

L'Artésien, qui a changé d'équipe cette année, préfère un temps sec. Ce sera le cas. « Cette semaine, j'ai consulté la météo trois fois par jour. Sous la pluie, j'aurais pris le départ avec une balle dans le pied. Le peloton aurait été très nerveux avant les premiers secteurs. C'est mieux comme ça. »

Il pourra aussi compter sur l'expérience de Sylvain Chavanel. « Avec lui, avec Pichot et Duchesne, on a une belle équipe », conclut-il. ■

FLORIAN SÉNÉCHAL

« QUE ÇA SE DÉCANTE VITE ! »

Le Lignysien est prêt. Conforté par sa dix-septième place en 2015, il s'est donné les moyens d'affronter son troisième Paris-Roubaix avec autant d'atouts que possible. Cette semaine, il s'est attaché à lever les derniers doutes liés à un programme bouleversé depuis un mois : il n'a pas disputé Paris-Nice (ce qu'il regrette en privé), il n'a pas pu participer à l'E3, ni au Tour des Flandres (Cofidis n'était pas invité).

Pour compenser, il a donc ajouté du kilométrage au planning d'entraînement initial. Mercredi, à Schoten, il a effectué deux tours supplémentaires du circuit local au GP de l'Escaut. « Je ne sais pas si j'en avais physiquement besoin, a-t-il avoué hier soir. Mais c'était important pour la tête. J'espère que la course se décantera rapidement. J'espère que le matériel sera aussi performant qu'en 2015 (deux crevaisons seulement). Je suis prêt. » ■

STEVEN TRONET

« DÉCOUVRIR À L'AVANT »

Professionnel depuis dix ans, le Calaisien va découvrir Paris-Roubaix pour la première fois de sa carrière. La raison ? Il a toujours évolué dans des équipes de troisième division (six ans à Roubaix, quatre ans à Auber) qui n'étaient jamais invitées. C'est donc avec délectation qu'il attend cette confrontation avec « l'Enfer ». « On a forcément envie d'y participer », confie-t-il en se souvenant des démonstrations affichées par les coureurs de l'équipe Mapei à la fin des années 90.

Tronet s'apprête pour la bataille qui s'annonce tout à l'heure. Avec l'ambition de montrer sa belle tenue tricolore. « L'idéal serait de découvrir cette course mythique en étant échappé, ajoute-t-il. C'est en tout cas ce que j'aurai en tête avant le départ. » Cette semaine, on l'avait déjà vu très motivé au moment des reconnaissances. ■ FRÉDÉRIC RETSIN

Brunel en veut encore plus

CYCLISME. Paris-Roubaix juniors.

Révélation internationale de l'an passé pour sa première saison en junior, Alexys Brunel a confirmé ses dispositions en remportant Gand-Wevelgem dimanche dernier, permettant ainsi à la France de prendre la tête de la Coupe des Nations. Pour la première fois, le Nordiste va s'attaquer à Paris-Roubaix au sein de l'équipe nationale. Et il se sent d'attaque pour vaincre.



— Comment avez-vous passé cette semaine après Gand-Wevelgem ?

« Je n'ai pas débranché. J'ai disputé le championnat interrégional sur piste en poursuite mardi. J'ai gagné avec un temps de 3'27", ce qui me permettrait de jouer le podium aux championnats de France. Entre-temps j'ai reconnu les pavés à trois reprises. »

— Quels enseignements en avez-vous tirés ?

« J'adore. J'ai testé le matériel qui m'a été fourni par Cofidis, aussi bien pour le cadre que pour les jantes et les pneus ou boyaux, la pression qu'il fallait adopter pour franchir les grès au mieux. Je suis prêt sur tous les plans. J'ai également vu que je passais mieux en souplesse qu'en force. C'est bien car j'aurai de la réserve en sortie de zone pavée pour porter une attaque. »

— Connaissez-vous vos adversaires ?

« Il y aura au départ les trois premiers du Mondial de l'an passé avec Gall l'Autrichien, Bétouigt-Suire qui est français, ainsi que Rasmus Pedersen, le Danois qui peut être un client. Les Belges seront tous dangereux et, chez nous, le favori sera sans doute Anthony Turgis, qui avait terminé neuvième en 2015. Mais comptez sur moi pour être très près de ceux-là. » ■ ROGER DEMEURE

Départ 11 h 15 place de saint Amand ; 111 km, 16 portions pavées, les mêmes que les pros à partir de Hornaing - Wandignies-Hamages. Arrivée au vélodrome de Roubaix vers 14 h.



Paris-Challenge se développe de plus en plus comme version cyclo de la grande classique, dans le sillage du Tour des Flandres. Hier, ils étaient plus de cinq mille à rouler sur les pas des professionnels. PHOTO LUDOVIC MAILLARD

LA REINE DES CLASSIQUES

10 AVRIL 2016



SAMEDI 9 AVRIL

Présentation des équipes à Compiègne

Place du Général de Gaulle de 14h00 à 16h30

PARIS ROUBAIX

DIMANCHE 10 AVRIL

Départ devant le Palais de Compiègne à 10h15

Arrivée au vélodrome de Roubaix vers 16h30

letour.fr / @Paris_Roubaix

